

Iván Nápoles reçoit le Prix National de Cinéma à l'occasion du 57e anniversaire de l'ICAIC
Par Adalys Pérez Suárez CUBARTE 28.03.2016

Le Prix National de Cinéma, coïncidant avec la célébration du 57e anniversaire de la fondation de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), a été remis le jeudi mars 24 à Iván Nápoles, l'un des principaux architectes du Noticiero ICAIC Latinoamericano au côté de Santiago Alvarez.

Dans le cadre de la cérémonie, dans le Centre Culturel Cinématographique « Fresa y Chocolate », le ministre de la Culture, Julián González, et le président de l'ICAIC, Roberto Smith, ont remis une oeuvre du plasticien Nelson Domínguez au lauréat.

Lors des paroles d'éloges, la documentariste Lourdes de los Santos a rappelé l'entrée précoce à l'ICAIC, en 1960, de celui qu'elle a catalogué comme « le fabricant des images qui ont fait le tour du monde », citant les oeuvres Hanoi, martes 13 et 79 primaveras.

« Cet exceptionnel correspondant de guerre a su faire ressentir et refléter les horreurs des conflits », a expliqué la cinéaste en se référant à son travail comme photographe au Viêt-Nam, ajoutant que le passage à la technologie numérique a multiplié sa créativité, comptant plus de 130 documentaires et longs-métrages, auxquels se somment l'empreinte laissée dans plus de mille éditions du mythique Noticiero.

Les sentiments d'Iván Nápoles sont arrivés avec les paroles de l'actrice et cinéaste Isabel Santos qui, à sa demande, a lu très émue quelques mots dans lesquels l'honoré inclus ses collègues et Santiago Alvarez dans ce Prix et dans lesquels il remercie aussi la reconnaissance et la présence de ceux qui l'ont accompagné ce jeudi.

Quelques instants avant la remise du Prix National de Cinéma 2016, il y a eu la présentation du n° 197 de la revue Cine Cubano et du livre Introducción al cine, de Luis Álvarez Álvarez et Armando Pérez Padrón, publié par la maison d'édition de l'ICAIC.

Haut

Le concert des Rolling Stones à Cuba, un spectacle sans précédent
Par PL 27.03.2016

La Havane, (PL) Les Rolling Stones ont ébloui une foule de plus d'un demi million de personnes à La Havane dans un spectacle sans précédent dans ce pays, qui célèbre toujours le concert gratuit du légendaire groupe britannique.

L'esplanade de la Cité des Sports était trop petite pour la foule qui remplissait les rues environnantes et même grimpé sur les toits à chanter des thèmes tels que Jumping Jack Flash, Midnight Rambler et Gimme Shelter.

« Quel publique cool » a exprimé Jagger et la foule était en délire. « Nous allons avoir un temps merveilleux ici à La Havane », et le public est allé de nouveau dans l'euphorie.

« Merci Cuba pour toute la musique vous avez donné au monde » a déclaré le chef de la bande, qui parlait très bien l'espagnol tout au long du concert.

Il a dédié aux Cubains romantiques Angie, l'une de chansons les plus mélodiques, puis il a déployé une dose de mélancolie avec Miss You, Jagger a dit à la foule immense qu'ils étaient des chanteurs fantastiques.

Il a également dit qu'il a mangé du riz et des haricots et qu'il a aimé danser la plus riche rumba cubaine à la Casa de la Musica..

Dans Out of Control, Jagger a sorti la mélodie avec son philharmonique et Keith Richard à la guitare a démontré la puissance de ce duo.

« Voici les Rolling Stones », cela est incroyable, a crié Keith Richards et Ronnie Woods a chanté You Got the Silver, la première chanson enregistrée par les Rolling où Richards chante en solo.

Le Chœur Entrevoces était le seul groupe cubain qui a accompagné la chanson des Stones You Can't Always Get What You Want, alors que des milliers ont également rejoint le chœur.

Dans Sympathy for the Devil, Jagger est apparu sur scène avec une cape de plumes rouges versant sont «mal» entre la lumière spectaculaire.

Cuba, Cuba, Cuba chantaient le public, qui non seulement est venu de différentes parties de l'île, il y avait beaucoup de gens qui ont voyagé ici d'autres pays et de grandes stars comme Richard Gere et Naomi Campbell.

Satisfaction a pressé la dernière énergie dans une apothéose fermée.

« Nous savons qu'il y a quelques années, il était difficile d'entendre notre musique à Cuba, mais ici, nous jouons pour vous dans votre beau pays.

Haut

La compagnie EGREM a envoyé au président Obama le disque de Los Van Van
Par PL 27.03.2016

La Havane, (PL) La compagnie cubaine EGREM a envoyé au président nord-américain, Barack Obama, un disque de l'orchestre Los Van Van, un de plus anciens et populaires de Cuba.

Le directeur général du principal centre d'enregistrements de Cuba, Mario Escalona, a remis à l'assistante du mandataire nord-américain Sarah Seck un exemplaire de l'album La Fantasía dans le cadre des accords entre l'EGREM et la Sony Music Entertainment en septembre dernier.

Seck a reçu le vinyle avec la promesse de le faire parvenir au président Obama, qui y était présent lors de sa récente visite à un forum d'affaires EU-Cuba auquel ont pris part près de 200 entrepreneurs de deux pays.

Ce disque de luxe, La Fantasía, contient le dernier enregistrement du maître Juan Formel -une des grandes figures de la musique populaire cubaine- et c'est un symbole de

la nouvelle étape dans les relations entre les deux pays, notamment dans la musique, signale l'EGREM dans un communiqué de presse.

La coopération entre l'EGREM et la Sony Music s'inscrit comme un élan conjoint et pionnier pour porter à une échelle globale la diffusion de la musique cubaine, ajoute le texte.

Fondée en 1964, l'Entreprise des enregistrements et éditions musicaux est considérée comme la maison de son type la plus ancienne de Cuba.

La Fantasía est le plus récent album de l'emblématique groupe Los Van Van créé par Formell (1942-2014) qui depuis ses débuts s'est maintenu dans le goût populaire en plus d'introduire des innovations aux formats d'orchestres et dans les sonorités dansantes.

Haut

Lettres de Cuba : Avril 2016

Par Martha Sarabia Romero CUBARTE 01.04.2016

La revue Lettres de Cuba est déjà en ligne.

Cette année la Foire International du Livre s'étendue jusqu'au mois d'avril.

Rencontre propose l'article de l'écrivaine Nancy Morejón sur ce sujet. Elle affirme : « La Foire du Livre, dans ses ramifications dans toute l'île, comme Ulysse en face des navires d'Ithaque, est l'un des événements culturels les plus importants de la vie nationale.

La chercheuse Carmen Suarez León présente un nouveau livre pour la rencontre entre la France et Cuba, Cuba dans les Amériques. Relire José Martí au seuil de XXe siècle, une compilation préparée par les professeur Mélanie Moreau-Lebert et Eric Dubesset.

C'est une réalisation unique obtenue grâce à plusieurs décennies de travail intense et passionné par des martianos français tels que Jean Lamore et Paul Estrade

Un événement que vient de marquer la vie de plusieurs générations de cubains a été le concert gratuit des Rolling Stones à La Havane. Notre collaborateur Gille Vidal donne ses impressions lors du concert aussi bien que lors d'une rencontre avec ses musiciens légendaires à l'Ambassade Britannique à Cuba. Il souligne : « Pour la première fois nous, les Cubains, avons senti, en live, l'essence vitale qui définit le son du rock dans son code le plus authentique. Entourés par des centaines de milliers de personnes, les Rolling Stones se sont efforcés à nous offrir leur meilleur concert. »

Quant à la rencontre avec Keith, il lui ai dit de l'avoir si proche de soi et du fond de son âme car Il y a 40 ans qu'il passe leurs vidéos à la télévision et leurs chansons à la radio, ils ont donc vieilli ensemble et franchement il leur sent comme si ils étaient de la même famille ».

On remercie Guille Vilar pour son travail comme directeur du programme télévisé A Capella que depuis des années diffuse les meilleurs de la musique internationale et évidemment du rock and roll.

Dans la série Femmes Caribéennes, la journaliste Julia Mirabal nous approche à la vie de la Sœur Ana, une femme née dans l'île voisine du Porto Rico donc son rêve est que les enfants soient traités avec justice, qu'ils soient acceptés en tant qu'êtres humains.

Lettres propose la chronique Playa Girón et l'écrivain qui a devancé la CIA du Prix Nobel de Littérature Gabriel García Márquez.

Les protagonistes sont Jorge Ricardo Masetti, le premier directeur général de Prensa Latina à La Havane, Rodolfo Walsh, qui, en plus d'être un très bon journaliste, avait publié plusieurs excellents romans policiers et le journaliste Gabriel García Marquez.

À propos il a déclaré « Un de mes meilleurs souvenirs comme journaliste est la façon dont le Gouvernement révolutionnaire cubain a appris, plusieurs mois à l'avance, comment et où ils s'entraînaient les troupes qui allaient débarquer dans la Baie des Cochons. »

En Interview Paola Cabrera entretient à Jorge Perugorría. La conversation avec l'acteur, producteur, plasticien, cinéaste et un des protagonistes du légendaire film Fresa y Chocolate se centre sur sa nouvelle responsabilité en tant que directeur du Festival du Cinéma Pauvre à Gibara, fondé par Humberto Solás.

Dans Trésors, Gina Picart dévoile l'histoire de la célèbre demeure de la comtesse María Luisa Gómez Mena, aujourd'hui siège du Musée National des Arts Décoratifs, étant l'un des édifices les plus beaux, luxueux et mieux conservés de la capitale cubaine.

Arts reflète la visite de l'artiste nord-américain Frank Stella à San Alejandro. Jorge Luis Rodríguez Aguilar a fait un compte rendu de cette rencontre où Frank Stella a parcouru San Alejandro, accompagné de ses professeurs et de ses étudiants. Ce fut un exercice de pensée démocratique. Il a apprécié et valorisé par lui-même une partie importante de l'enseignement artistique national et il a partagé ses critères.

Le journaliste Pedro de la Hoz souligne que le concert de l'orchestre symphonique du théâtre Mariinsky, de Saint-Pétersbourg, dans la salle Avellaneda du Théâtre National, a été une opportunité unique pour les mélomanes cubains.

D'autre part, le long-métrage Bailando con Margot est l'opéra prima d'Arturo Santana. Selon Ailyn Martín Pastrana, ce film de deux heures raconte l'histoire du vol d'une célèbre peinture dans la demeure de la veuve Margot Zarate. Un détective coureur de jupon, joueur et noceur intervient dans les événements. La découverte de certaines pistes mettra à nu le passé de l'énigmatique femme. Le tournage a eu lieu au siège du Musée National des Arts Décoratifs.

Le directeur de la troupe Teatro de las Estaciones, Ruben Darío Salazar annonce que la fête la plus attendue des retables dans l'île, l'Atelier International des Marionnettes de Matanzas, sera de retour du 19 au 24 avril 2016, qui, dans sa douzième édition, aura des changements et surprises, tant dans sa conception que dans le programme des activités.

Lire Martí offre aux lecteurs À l'étranger et Dimanche triste, tirés de José Martí. Vers Libres. Édition bilingue établie par Jean Lamore. Prologue de Cintio Vitier.

Ce numéro est illustré avec les œuvres du peintre cubain Antonio Vidal, Prix National des

Arts Plastiques.

Haut

La compagnie théâtrale cubaine Argos prépare une nouvelle œuvre
Par PL 30.03.2016

La Havane – Les acteurs et les techniciens de la compagnie théâtrale cubaine Argos peaufinent les détails de l'œuvre Dix millions, en vue de sa première le 1er avril à La Havane.

La pièce Dix Millions, écrite et dirigée par le dramaturge cubain Carlos Celdrán – Prix National de Théâtre 2016 -, se développe à partir de l'éducation sentimentale d'un enfant et d'un adolescent au cours des dernières décennies, à Cuba, leur relation avec leurs parents, avec l'Histoire et avec les événements qui ont façonné leur vie.

Les représentations auront lieu durant tout le mois d'avril jusqu'en mai, impulsées par le précédent d'un théâtre, défini par son directeur, qui se convertit en la synthèse d'une expérience personnelle, dans laquelle les gens font et disent sur scène ce qu'ils pensent vraiment.

Avec la fondation de la compagnie en 1996, la critique et d'autres dramaturges cubains ont reconnu le développement de l'une des zones plus intéressantes du théâtre cubain contemporain chez Carlos Celdrán.

Haut

Gaspare Di Caro séduit Santiago de Cuba avec ses lumières
Par PL 31.03.2016

Santiago de Cuba – Dès qu'il a commencé à illuminer l'atrium de la Santa Basílica Metropolitana Iglesia Catedral de Santiago de Cuba lors des premiers jours de février de cette année, l'artiste franco-italien Gaspare Di Caro n'a pas cessé de séduire cette ville.

L'artiste, appelé par beaucoup « l'artisan de la lumière », développe la technique de l'éclairage et, lors de son premier séjour dans la ville, il a travaillé sur l'exposition « La Bible, le chemin de Dieu sur le chemin de l'homme », avec un spectacle inhabituel qui surprend et plaît.

La plus récente incursion de Gaspare Di Caro a été sur la façade de l'ancien hôtel de ville, un édifice patrimonial en face du parc Céspedes, qui accueille le gouvernement municipal et qui a été le témoin d'un fait historique : l'annonce depuis ses balcons du triomphe de la Révolution, le 1er janvier 1959.

Grâce au travail de l'artiste, connu également comme « Le peintre de la lumière », les visages de légendaires personnalités du processus révolutionnaire cubain défilent sur la façade, dont les protagonistes de cet événement mémorable.

Gaspare Di Caro, mondialement connu pour l'illumination du Christ Rédempteur de Rio de Janeiro, a souligné ses liens étroits avec Cuba quand il a créé une atmosphère de clarté

nécessaire dans la cathédrale de La Havane pour la visite du pape Benoît XVI en 2012.

Le créateur européen, établi au Brésil, a rappelé les origines de ces techniques chez les artistes de la renaissance italienne et il a souligné les vertus de ces variantes ayant une faible consommation énergétique et un rendement optimum où fusionnent les connaissances de la physique et d'autres disciplines scientifiques avec l'art le plus raffiné.

Il a salué les coordinations établies avec le Bureau du Conservateur de la Ville afin de donner des cours de cette technique d'éclairage et de développer cette décoration avec des lumières sur d'autres bâtiments de la ville.

L'artiste a souligné les qualités intellectuelles des habitants de Santiago quand à l'accueil de ces nouveaux développements et il a été fasciné par l'idiosyncrasie de la deuxième ville cubaine en importance.

Il a précisé qu'une grande partie de ses œuvres sont en relation avec des thèmes religieux, mais il en traite aussi d'autres et que son savoir-faire est présent dans plusieurs villes européennes.

Haut

Le plasticien bahamien Kishan Munroe veut développer des nouveaux projets à Cuba
Par EmbaCuba Bahamas 28.03.2016

L'Ambassadrice de Cuba aux Bahamas, Ismara Vargas Walter, a reçu l'artiste multidisciplinaire Kishan Munroe qui maintient une coopération avec des jeunes plasticiens cubains dans le cadre des échanges culturels entre les deux nations.

Durant la rencontre, M. Munroe a renouvelé son intérêt d'amplifier ces échanges avec Cuba et il a confirmé sa volonté de développer des projets qui répondent à l'interaction culturelle entre les diverses nations caribéennes. De plus, il a annoncé certains de ses prochaines présentations avec des artistes cubains.

Cet artiste bahamien de renom a réalisé plusieurs recherches et il a présenté des œuvres inspirées par les moments historiques de la relation bilatérale. Son œuvre, ayant un fort contenu social, transcende les frontières linguistiques et culturelles.

Dans le cadre de l'échange culturel existant entre les deux pays, divers artistes bahamiens sont venus à Cuba pour exposer leurs œuvres.

Haut

L'EGREM présentera plus de 80 nouveaux albums en 2016
Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 28.03.2016

La maison discographique cubaine EGREM mettra à la disposition du public plus de 80 nouvelles productions cette année, a confirmé Mario Escalona, le directeur général de la plus ancienne maison discographique du pays.

Tous les genres de musique cubaine sont présents dans ce plan, en particulier la musique

pour danser et la traditionnel, avec 17 albums, respectivement, dont les enregistrements de Pupy y los que Son Son, El Niño y La Verdad, Alain Pérez et, sous une licence spéciale pour Cuba, une production du populaire merengero dominicain Johnny Ventura. La musique traditionnelle proposera les disques du Septeto Santiaguero, de Pancho Amat y El Cabildo del Son, un CD-DVD pour le 65e anniversaire de l'ensemble Chapotín ou un CD du Septuor Turquino, parmi d'autres.

La musique folklorique comptera un album de la centenaire Conga de Los Hoyos, un autre en hommage au rythme Mozambique par les Tambours de Bejucal et un CD-DVD pour le 70e anniversaire du Changuí de Guantánamo.

La rumba revient avec le Team Cuba et, en fusion, le nouvel album de Qva Libre, les CD-DVD d'Habana Abierta et Telmary ainsi qu'une compilation des vidéo-clips de Buena Fé.

Haut

« La mère de tous les arts » dans le Centre Wifredo Lam
Par Adalys Pérez Suárez CUBARTE 31.03.2016

« La mère de tous les arts », comme on appelait à l'architecture dans l'antiquité, est le titre de l'exposition qu'accueille le Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam, dans la Vieille Havane, du 26 mars au 7 mai.

Organisée par Nelson Herrera Ysla, architecte de formation bien qu'il se dédie principalement à la critique d'art, l'exposition réunit presque une centaine d'œuvres réalisées par 60 artistes cubains contemporains, qui ont reflété cette expression du savoir-faire de l'homme depuis différents styles, optiques et langages.

Selon le commentaire du spécialiste à la presse, il ne s'agit pas d'une exposition anthologique ni rétrospective, c'est une proposition réunissant des créateurs vivants – résidants ou non à Cuba – représentatifs de plusieurs générations, allant de maîtres tels qu'Arturo Montoto et Eduardo Rubén García, jusqu'à l'étudiant de l'Institut Supérieur d'Art (ISA) Alberto Rodríguez, âgé d'à peine 19 ans.

Le critère pour conformer cette exposition a été de prendre l'architecture, depuis des positions novatrices, comme point de départ pour leur travail, que ce soit depuis l'humour, la nostalgie, l'ironie ou la métaphore.

Des maisons de poupées, des portes décorées, des fragments de béton, des affiches se référant à la vente de maison et des outils propres à la construction sont certaines des appropriations de ces artistes quant à l'architecture.

La présence de toutes les expressions des arts plastiques, telles que la sculpture, l'installation, la photographie, le dessin ou la peinture, parmi d'autres, est significative dans « La mère de tous les arts ».

En plus des artistes déjà cités, il y a aussi Adrian Rumbaut, Ernesto García Peña, Carlos Garaicoa, Los Carpinteros, Mabel Poblet, Kadir López, The Merger, Sandra Ramos, R-10, Gustavo Acosta, Inti Hernandez, Diana Fonseca, Néstor Siré, Camilo Villalvilla, Celia et Yunior ou Felipe Dulzaidés.

Cette exposition est la troisième que prépare Nelson Herrera Ysla sur ce thème. La première était « La maison du succès », dans le Centre de Développement des Arts Visuels, durant la 11e Biennale de La Havane, en 2012, et la seconde, « Signe de vie », a eu lieu un an plus tard dans le Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam.

Haut

Des créateurs cubains exposent dans la galerie « Factoría Habana »

Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 29.03.2016

Les personnes se promenant actuellement dans la Vieille Havane ont la possibilité de visiter la galerie Factoría Habana – un espace destiné à la création et à l'expérimentation – afin de valoriser l'exposition « Signes. Art, Industrie et vice versa ».

Organisée par Concha Fontenla et Antonio Eligio Fernández (TONEL), cette exposition a été conçue comme une installation qui occupe toute la galerie. Elle réunit des plans, des maquettes, des meubles, des photographies, des sculptures, des publications, des dessins, des textiles, des vidéos et d'autres matériels afin d'attirer l'attention sur les facettes historiques et contemporaines du dessin, au sens large. Elle comprend également des éléments particuliers de l'environnement architectural et urbain de La Havane, ville où se sont consolidées, de manière privilégiée, les expériences réunies ici.

Les artistes participant sont : Carlos José Alfonzo, Juan Carlos Alom, Félix Beltran, Alberto J. Carol, Gonzalo Córdoba, María Victoria Caignet, EMPROVA, Cirenaica Moreira, Miguel Díaz, Felipe Dulzaides, Leandro Feal, Mario Gallardo, Mario García Joya (Mayito), Carmelo González, Roberto Gottardi, Arturo Infante et Renier Quert, Nicolás Guillén Landrián, Roberto Matta, Ernesto Oroza, Amelia Peláez, Manuel Piña, René Portocarrero, Ildefonso Ramos, Leyde Rodriguez, Mariano Rodriguez, Humberto Solás et Hector Veitía, Lesbia Vent Dumois, ainsi que les projets Ediciones en Colores, TELARTE, Arte en la Fábrica, Arte en la Carretera et Arte en el Muro.

Située au n° 308 de la rue O'Reilly, la Factoría Habana vise à devenir un site de référence de la sensibilité contemporaine. L'institution, appartenant au Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane, a été ouverte en décembre 2009. Elle est conçue comme un centre pour le dialogue interdisciplinaire et interculturel, ouvert à la réflexion sur les processus socioculturels qui marquent la plus récente production artistique et à la recherche d'alternatives conceptuelles et esthétiques qui repensent la création depuis différentes perspectives.

Haut

Maison Dranguet : l'histoire du café et de la culture de la main

Par Marlene Montoya ACN 28.03.2016

Santiago de Cuba, (ACN). Le centre d'interprétation du patrimoine du café maison Dranguet de cette ville maintient une activité intense qui unit le savoir-faire de la culture, les manifestations culturelles et la dégustation de la boisson.

A l'angle des rues Heredia et Corona on peut découvrir l'arrivée de cette culture à Cuba en 1748, par La Havane jusqu'à son arrivée à l'Est du pays par les colons français.

Durant la visite, on peut apprécier des objets en lien avec la consommation et la production au XIX et XXe siècle avec des objets de France, du Japon, des États-Unis entre autres.

L'intérieur de la maison est riche en mobilier, en portraits de famille et autres éléments décoratifs qui nous replongent dans l'ambiance qu'à connu Carlos Dranguet, fils de Français, et grand commerçant et politique.

La cafétéria permettra de savourer les différentes variétés de la boisson où l'on vous conseillera le café Dranguet, en plus d'offrir des infusions et du chocolat froid ou chaud dans un patio chaleureux.

Cette institution fait partie du projet Les chemins du café, parrainé par le Bureau de conservation de la ville, l'Union européenne et la Fondation Malongo de France.

Comme conséquence de la Révolution d'Haïti, des émigrants français sont arrivés à Santiago de Cuba et ont occupé les quartiers de Tivolí et La Marina ainsi que des zones rurales et montagneuses de la périphérie comme la Gran Piedra.

Haut CUBA DANS LE MONDE

La musique de Cuba et d'Afrique conquiert le public français
Par PL 29.03.2016

Paris - Le pianiste cubain Harold López-Nussa et son quartet de jazz, accompagnés du bassiste et chanteur sénégalais Alune Wade, ont conquis et fait danser le public français dans le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, à la périphérie de Paris.

Le public paraissait insatiable, musicalement parlant, et quand le récital a pris fin, il a demandé de prolonger le plaisir. Ce qui est arrivé.

« Ce que nous avons présenté fait partie de l'album Habana-París-Dakar que nous avons enregistré à Cuba, ainsi que de mon dernier album et de nouveaux morceaux que nous n'avons pas encore enregistrés. Cette proposition comprend la culture des deux parties. Nous savons tous que la musique cubaine a des racines africaines. C'est une très belle collaboration », a déclaré Harold López-Nussa à l'agence Prensa Latina

Le jeune musicien a souligné que Habana-París-Dakar est une collaboration avec Alune Wade, qu'il a rencontré il y a quatre ans lors d'une tournée en Europe : « Depuis lors nous nous sommes connectés musicalement, ensuite l'amitié est venue et nous avons commencé à travailler ensemble. Alune Wade voulait enregistrer un album avec des musiciens cubains et il est venu à Cuba. Nous avons fait les arrangements ensemble. L'idée était de faire une musique qui était très populaire en Afrique dans les années 1970 et au début des années 1980. Nous préparons cet album depuis près de quatre ans. Depuis ce moment le projet a évolué, nous avons beaucoup joué ensemble ».

Il a aussi commenté que le public français connaît bien la musique cubaine : « Nous pourrions dire que c'est un public ayant une très forte formation quant au jazz. Je me

présente ici depuis dix ans. J'admire la culture de ce pays ».

Haut

« Le vol du Bronze » à Berlin

Par MINCULT 30.03.2016

L'exposition collective faisant partie du projet « Le vol du Bronze », incluant des œuvres des notables artistes cubains Alberto Lescay et Eduardo Roca Salazar « Choco », a été inaugurée dans l'hôtel Myer's de la capitale allemande, avec la présence de l'un des initiateurs et promoteur du projet, le sculpteur allemand Marcos Frierl.

La partie cubaine était représentée par Juan Parra Fellove, chargé des affaires culturelles de la Mission cubaine. Il a remercié les artistes allemands et cubains pour l'opportunité de développer ce projet, il a parlé des origines dudit projet. Il a commenté la carrière professionnelle des artistes représentés par leurs œuvres, qui, en tant que membres de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et de l'Association Internationale des Artistes Plastiques (AIAP), ont développé et promu les arts monumentaux appliqués cubains, en particulier dans les domaines de la peinture, de la sculpture, de la peinture murale, de la céramique et dans la fonte de pièces artistiques et utilitaires. Il a aussi souligné que les œuvres exposées sont le reflet de l'identité cubaine et qu'elles enrichissent le patrimoine culturel de l'île, par le biais de la recherche et de l'expérimentation.

Lors de cette exposition, qui sera ouverte au public dans les locaux de l'hôtel Myer's jusqu'au 22 mai, le public pourra également profiter de la musique cubaine, interprétée par des artistes cubains résidents en Allemagne.

Haut

Le Cubain Roberto Fonseca se présentera aujourd'hui dans un festival de jazz en Afrique du Sud

Par PL 01.04.2016

Pretoria – Le Cubain Roberto Fonseca se présentera dans le 17e Festival International de Jazz du Cap, considéré aujourd'hui comme le plus prestigieux de son genre en Afrique subsaharienne.

Roberto sera aujourd'hui dans le Festival d'Afrique du Sud, a confirmé à l'agence Prensa Latina, via Facebook, l'équipe du jeune pianiste et compositeur de jazz.

Avec huit albums solo et plus d'une vingtaine en collaborations, Roberto Fonseca (29 mars 1975), formé dans l'Institut d'Art de Cuba, a été nommé pour les prix Grammy 2014 dans la catégorie « Meilleur album de jazz latin » pour son CD Yo.

Cette fête annuelle de la musique - qui se déroule habituellement la dernière fin de semaine de mars ou à partir du 1er avril – aura lieu dans le Centre International des Conventions de la ville côtière du Cap.

Plus de 40 artistes se présenteront sur 5 scènes durant deux nuits (1er et 2 avril), avec une participation importante des musiciens étrangers. En plus de Roberto, le festival comptera la présence d'Amadou & Mariam (Mali), de Badbadnotgood (Canada), de Rahul

Sharma (Inde), de Latitia Dana (France), ainsi qu'Angie Stone, SWV, Victor Wooten, Meshell Ndegeocello, Mark Turner, Lizz Wright, George Brooks et Jazz Attack, des États-Unis.

La partie locale sera représentée par Afrika Mkhize, Eddie Parker (Afrique du Sud/Royaume Uni), Mafikizolo et Tsepo Tshola, Nathi et Vusi Nova, Mboweni ; Muzart et Khuli Chana, Benjamin Jephtha Quintette, Thandi Ntuli, TopDog et Tumi Mogorosi et le Projet ELO.

Un des moments le plus attendu de ce 17e Festival sera le récital de la chanteuse et compositrice étasunienne Cassandra Wilson, avec son hommage à Billie Holiday (le nom de scène d'Eleanora Fagan, 1915-1959). On anticipe que ce sera un moment privilégié et sublime pour les amateurs de jazz, car Cassandra Wilson est aujourd'hui une des meilleurs représentante de ce genre dans le monde.

Récemment, quand l'annonce du Festival a été faite, le ministre de l'Art et de la Culture, Nathi Mthethwa, dit que cette expression musicale « est un moyen avec lequel nous contons nos histoires » et il était très heureux que l'Afrique du Sud « soit une nation qui aime le jazz ».

Haut

Un étudiant cubain de ballet participera au Grand Prix de New York

Par PL 01.04.2016

La Havane – Le jeune Narciso Medina, élève de l'École Nationale de Ballet « Fernando Alonso », participera au Grand Prix de New York, a confirmé la directrice de l'école, Ramona De Saá.

La maître a commenté à l'agence Prensa Latina que Narciso Medina, qui a été invité à l'événement pour sa virtuosité prouvée sur scène, sera en compétition dans la catégorie « Variations » avec une interprétation classique et une autre contemporaine.

Le jeune de 17 ans obtiendra son diplôme de danseur professionnel l'année prochaine, durant son étape en tant qu'élève il a brillé dans d'autres compétitions telles que le 12e Concours International pour les jeunes étudiants de Ballet, qui a eu lieu à Cuba en 2014.

Ramona de Saá a rappelé que ce n'est pas la première fois qu'un étudiant cubain participe à ce concours, les danseurs Gabriela Mesa et Víctor Estévez ont participé à cet événement il y a quelques années et ils ont été parmi les 12 finalistes.

Prévu pour la fin du mois d'avril aux États-Unis, le Grand Prix de New York réunit chaque année des milliers d'étudiants de danse classique et moderne d'Amérique Latine, d'Asie et d'Europe.